

POINT D'HO

Le bulletin de la Paroisse catholique Saint-Honoré d'Eylau



DANS CE NUMÉRO

Saint François de Sales

page 2

Rassemblés en Christ

Prière

page 3

Les religieuses de Marie Immaculée

page 4

Chema Israël

Page 5

Dîners 4X4

page 6

Vu pour vous

page 7

L'école Saint François

page 8

EDITO

par le p. Antoine d'Eudeville, curé

Une pierre roulée. Un tombeau vide. Quelques linges affaissés... Et l'histoire du monde est définitivement bouleversée ! La mort ne pouvait le retenir en son pouvoir, lui le Prince de la Vie : le Christ est Ressuscité, alléluia ! L'Amour de Dieu-Trinité a triomphé. Les péchés sont pardonnés. Le Père, dans la puissance de l'Esprit a ressuscité son Fils Jésus, le Crucifié. Il est sorti du tombeau, il est vivant à jamais, il nous donne sa Paix !

A la suite des femmes et des Apôtres qui l'ont vu vivant et qui ont « mangé et bu avec lui », depuis bientôt 2000 ans des femmes et des hommes de tous horizons, des différentes confessions chrétiennes, sont rassemblés par la même foi en cette bonne nouvelle, et sont animés par l'élan de charité qui vient du Ressuscité. En son nom, des initiatives ne cessent de se déployer. Dans ce nouveau numéro de Point d'Ho, nous en découvrons quelques-unes liées à notre paroisse, ainsi qu'une belle figure de témoin de l'Amour de Dieu, Saint François de Sales.

Bonne lecture !

Saint François de Sales (1567-1622)

par Caroline Enggasser

Saint François de Sales occupe une place éminente, particulièrement attachante parmi les grandes figures de la chrétienté. Le Pape François, pour le 400ème anniversaire de sa mort, a publié une lettre apostolique « TOTUM AMORIS EST », dédiée à son enseignement et à ses œuvres. Il affirme ainsi l'immense héritage institutionnel et spirituel que Saint François de Sales nous lègue.

Né au château de Sales, près de Thorens-Glières dans le duché de Savoie, Savoie devenue française en 1860, François lutte contre son père qui le souhaite magistrat, pour endosser l'habit de Dieu.

Il renonce à son ordre social et à ses privilèges. Avant son engagement définitif, il étudie à Paris et à Pavie : rhétorique, théologie, philosophie, que complètent le grec, le latin, l'hébreu.

“
Il devient redoutable
débatteur avec la
suavité, la douceur, la
prière mais aussi
l'action, qui font sa
marque de fabrique.”

Interdit de prêcher dans le Chablais calviniste où il est missionné en 1594 comme prévôt du Chapitre de Genève sis à Annecy, il dispense ses prêches par « tracts » qu'il distribue, glisse sous les portes, une première pour la presse catholique, et devient le saint patron des écrivains et des journalistes.

Fidèle à sa « harangue de 1593 » où il affirme que « c'est par la charité qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la charité qu'il faut l'envahir, par la charité qu'il faut la recouvrer », il est le prédicateur obstiné, préférant l'argument à la violence envers les protestants pour les ramener à la foi catholique, loin des atrocités d'août 1572.



Nommé évêque de Genève en 1602 après avoir été coadjuteur, il n'y réside jamais mais exerce son ministère inlassablement suivant les principes fondateurs de sa doctrine : amour, douceur, grâce, dévotion, perfection, modestie. Pour Saint François, tout baptisé peut emprunter la voie de la sainteté, celle du quotidien, chère au Pape François.

Auteur d'ouvrages majeurs, « Les controverses », « Introduction à la vie dévote » et « Traité de l'amour de Dieu », Saint François s'y révèle profondément moderne puisqu'on y décèle déjà les grands thèmes de Vatican II, ainsi de la sainteté des laïcs. Il remet également en avant la place de la femme dans l'Eglise en fondant avec Jeanne de Chantal l'ordre de la Visitation.

« Dieu est aimable, il convient de
l'aimer parce qu'« à celui qui
aime, rien n'est impossible ».
Quel merveilleux bagage pour
s'élancer sur le chemin de
sainteté sous le doux regard de
Saint François de Sales. »

Pape François

Rassemblés en Christ

par Hélène de Maack

Au cours de la semaine de l'Unité des Chrétiens, du 18 au 25 janvier 2023, une célébration œcuménique a réuni au temple de la rue Cortambert onze représentants des trois confessions chrétiennes : le vicaire général chargé de l'œcuménisme, trois pasteurs, trois prêtres catholiques, dont celui de l'église russe de la Trinité, le prêtre de l'Eglise orthodoxe Notre Dame du Signe, le diacre pour l'Association Œcuménique Etoile - Champs Elysées, deux responsables de la Maison d'Unité. Trois chorales étaient réunies : celles de l'Eglise protestante unie de l'Annonciation et de l'église catholique Notre-Dame du Saint Sacrement, et la chorale orthodoxe Znaménié (Signe).

Le temple s'est rapidement rempli, beaucoup de couples mixtes, de visages rencontrés dans l'œcuménisme, une atmosphère d'amitié et de bienveillance. Le premier chant d'exultation « Venez chantons notre Dieu... » a laissé place à un long temps de prière, de confession du péché et d'annonce du pardon par la bouche du prophète Esaïe, 1,12 à 18. C'est le verset 17 qui a été choisi par les chrétiens de Minneapolis en charge cette année de la prière universelle d'Unité : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ».

Les textes sont dits par différents intervenants, l'assemblée entonne dans un profond recueillement le répons : « Jésus, le Christ, lumière intérieure ne laisse pas mes ténèbres me parler... » puis les chants des chorales nous ont transportés au ciel et particulièrement le Lucernaire chanté par Znaménié.

Ensuite vient un passage de l'Evangile de Matthieu, 25,31-40 proclamé par le diacre. Dans la prédication il nous est rappelé que le Christ est présent dans les plus petits, les invisibles. Il vient à nous à travers l'autre, celui qui n'est pas pareil ou presque mais pas exactement, faisant allusion à nos hostilités, grandes ou petites, vis-à-vis des chrétiens d'autres confessions. Ce passage où le Christ sépare les brebis des chèvres suscite en chacun bien des interrogations : serons-nous à la droite ou à la gauche du Christ ?

Le chemin du Christ est : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Après les témoignages de jeunes chrétiens engagés, la soirée se prolonge par des échanges amicaux autour d'un chocolat chaud. L'unité des chrétiens est vivante dans nos quartiers, discrète et fraternelle dans la paix du Christ Sauveur.



Prière du matin à Dieu Le Père : « Je T'aime mon Papa chéri d'amour ! »

*par Myriam, baptisée le jour de Pâques,
17 avril 2022*

Mode d'emploi : "Fermer les yeux, Recueillir son intelligence, sa volonté et tous ses désirs ; De toutes ses forces, les orienter vers son intérieur où se superpose son cœur avec le cœur brûlant d'amour du Premier-né d'entre tous, du Premier-Enfant divin, du Premier-aimé, du Premier-aimant : Christ Jésus... Se tenir là quelques instants en silence... Se représenter, autant que possible, tout l'amour de l'Être qui tient compte de chacun de nos cheveux ... Se rendre compte qu'on ne peut en réalité ni se représenter cet amour incommensurable et in-fi-ni... Ni l'imaginer ! Ni le mesurer ! Fort de ce constat, laisser donc son cœur tressaillir d'une joie divine, celle de la pleine connaissance du Père qu'a le Fils et, par Lui et avec Lui, Crier vers son Père et le Sien : "Moi aussi je T'aime ! Mon Papa chéri d'amour !" Pour moi, comme pour beaucoup d'entre nous, il a fallu attendre de se savoir Aimé d'un Papa pour oser s'autoriser à dire une parole aussi grande à quelqu'un... "Je T'aime mon Papa chéri d'amour! Car Tu m'aimes et c'est tout ce que j'ai toujours voulu : être aimée."

« Les religieuses de Marie Immaculée »

Par Noële Dadier

Connaissez-vous la congrégation à l'angle des rues Mesnil et Saint-Didier ? Moi, non, si ce n'est par « sœur Pilar » qui chantait à la chorale de la Paroisse Saint-Honoré à la messe de 11h. La curiosité m'a poussée à vouloir en savoir plus et j'ai demandé un rendez-vous à la supérieure, sœur Purificación.

Cette congrégation a été créée en Espagne en 1876, par Vicenta-Maria López y Vicuña.

Sa vocation, au temps de la révolution industrielle était « la prévention des jeunes filles ». A l'époque, il s'agissait de leur assurer un juste salaire et une assistance si elles tombaient malades.

« Ce que je veux faire, mon Dieu, c'est travailler sans relâche pour faire en sorte que ces jeunes filles vivent bien et soient sauvées ».

Sainte Vicenta Maria (1847-1890)

Aujourd'hui elle compte 123 communautés dans 21 pays ; elle est présente dans notre quartier depuis 1926, et à ce jour 17 religieuses y résident.

Dans le Foyer vivent 108 étudiantes, stagiaires, salariées, qui y trouvent un lieu sûr, chaleureux où l'on vit dans une atmosphère familiale et joyeuse.

De toutes confessions et croyances – ou incroyances – elles disposent d'un centre de promotion sociale pour les jeunes filles qui cherchent du travail. Des cours de français sont assurés par des bénévoles de la paroisse.

Sœur Purificación me fait visiter les lieux, récemment rénovés et agrandis. Salles d'études, salle de musique, bibliothèques, salle à manger, une grande cuisine industrielle etc... tout y est lumineux et accueillant.

La chapelle Art déco est spacieuse et donne à quelques pas d'un joli jardin.



Les offices sont célébrés tous les jours à 8 h le matin, en français et le dimanche à 18h, en espagnol. Souvent nous avons la joie de voir les sœurs venir aux offices de l'église saint Honoré d'Eylau. Ma visite m'a permis de revoir la joyeuse sœur Pilar et la rencontre avec sœur Purificación a été un pur moment d'apaisement dans ce havre de paix, tout à côté de chez nous, à découvrir !

Foyer de la Jeune Fille

58 rue Saint Didier 75116 Paris

Tél : 01 47 27 96 95

Email : foyerparis@rmieuropa.com

Site Web : rmieuropa.com

Site Web : <http://www.religiosasdemariainmaculada.org/>

«CHEMA ISRAEL »

Propos recueillis par Patrick Stérin

Lundi 16 janvier 2023 ont repris les rencontres interreligieuses, qui nous donnent la possibilité d'entendre, à la synagogue Copernic, ou, en alternance, dans le cadre de notre paroisse, l'analyse et l'interprétation de prières par le rabbin Philippe Haddad, et/ou par notre curé le père Antoine d'Eudeville.

Le sujet du jour était « Chema Israel » Dt 6, 4-9, extraite du second discours de Moïse, et, avec les Psaumes, l'une des toutes premières, sinon la première, du rituel hébreu. Peut-être élaborée par Esdras au retour de Babylone (538 avant J-C), elle est retrouvée dans les manuscrits de Qumran chez les Esséniens, quasi contemporains du Christ.



« Ecoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force. »

Dt 6, 4-5

Celui-ci connaissait certainement cette prière, la récitait, et l'a citée, comme étant le premier des commandements (Mt 22 : 37 ; Mc 12 : 29, 30-33 ; Lc 10 : 27). Cette prière, récitée matin et soir, apprise à l'enfant dès qu'il est en âge de parler, et prononcée au chevet des mourants, constitue la première affirmation du monothéisme chez les Hébreux. C'est pourquoi Jésus, considéré comme blasphémateur, est un objet de scandale pour les autorités juives quand il dit : « Moi et le Père, nous sommes un. ». Jn 10 :30

Le rabbin a ensuite analysé cette prière, expliquant chaque mot, et quasiment lettre après lettre ; retraçant ensuite la globalité de chacun des six versets. Il nous a ainsi montré en quoi cette prière justifiait, chez les juifs pratiquants, le port de tephilin du bras et de la tête ; ainsi que la présence de la mezouzah fixée aux montants de la porte de la maison juive, (petit rouleau de parchemin sur lequel les mots du Chema sont écrits) ; en quoi surtout, cette prière devait régenter leur vie et leurs actions, la foi en Dieu et l'amour pour Lui devant être présents dans leur esprit et dans tous leurs actes... ce en quoi, nous chrétiens, ne pouvons qu'être d'accord



P.S. : la blague du jour du rabbin Haddad, qu'un récent COVID avait amené à retarder cette première réunion : « Tous les chemins mènent au rhume... »

Prochaine rencontre

Lundi 22 mai de 20h30 à 22h00

Salle Marbeau

Thème : le Magnificat (Lc 1, 46-55) par le p. d'Eudeville

Les dîners 4X4 de Saint Ho Devine qui vient dîner?

Par Yves Meynial

Le but de ces dîners est de nous retrouver à huit autour de la table quatre fois par an pour un repas dans toute la diversité de notre paroisse de manière informelle et conviviale. Nous sommes extrêmement reconnaissants à Sébastien et Laure et à Jean-Baptiste et Jeanne pour leur implication dans la mise en place et le suivi de cette organisation complexe. Nous entamons avec enthousiasme notre quatrième participation.

Nous avons remarqué la variété des engagements des uns et des autres au sein ou à l'extérieur de la paroisse : Catéchisme, hiver solidaire, aide aux devoirs, assistance administrative....

Qu'il nous soit permis d'insister sur le rôle capital du binôme invitant en tant que meneur de jeu.

C'est à lui de ponctuer chaque temps du dîner : prière avant le repas, lancement du tour de table, variation des sujets, ni trop "mondains", ni trop spirituels, pour que personne ne "décroche".

Chaque année, nous sommes curieux de découvrir de nouvelles tablées !

Le logiciel mélange avec délices les âges, les situations personnelles, professionnelles ...

Quelquefois, il nous permet de rencontrer de nouveau une paire que nous avons déjà vue, souvent pour notre plus grand bonheur ! Cela nous permet en effet d'approfondir une amitié naissante.



La singularité de ces dîners 4X4 :

Quand la sonnette de la porte d'entrée retentit à 20h, nous ne savons pas qui nous allons accueillir.

Quand, vers 23h, la soirée se termine, après un repas qui confirme que l'art culinaire est bien une spécialité française, ce sont des amis qui nous quittent.

Cela permet, le dimanche suivant, à la sortie de la messe, de renouer le dialogue.

Après le benedicite ou toute autre prière proposée par l'un des participants, il est assez important de procéder à un tour de table. Cela permet à chacun de s'exprimer librement et est souvent le déclencheur de dialogues passionnants. Chacun devrait pouvoir, en quelques minutes, résumer les traits marquants de sa personnalité, les évolutions de sa vie familiale...

Il faut donc souhaiter longue vie aux dîners 4X4.

Même dans notre 16^{ème}, dont on dit parfois qu'il est très homogène, nombre de personnes peuvent avoir rencontré des situations pénibles, sont isolées, éprouvées ou viennent tout simplement d'arriver dans notre paroisse et ont ainsi besoin d'être entourées. C'est une des richesses du catholicisme.

***"Tout ce que vous avez fait au plus petit de
mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait "***

(Matthieu 25. 40)

Les repentis

par François Filhol

Tiré de faits historiques, ce film est centré sur la quasi-guerre civile entre l'ETA et l'Espagne. Juan Jauregui, gouverneur de la province, a été assassiné en 2000. Son assassin et ses complices ont été retrouvés, jugés et mis en prison.

Quelques années plus tard, la veuve de Juan Jauregui, Maixabel, accepte de rencontrer celui qui a tué son mari. La justice espagnole avait alors favorisé le dialogue entre les coupables et la famille des victimes. Malgré l'opposition de ses proches, Maixabel va se trouver face à face avec l'assassin de son mari, en présence d'une médiatrice. La tension est extrême, surtout du côté de l'assassin.

Le dialogue débute lentement, Maixabel pose simplement la question : « Saviez-vous qui vous alliez tuer ? » Au-delà de l'acte de tuer, acte presque mécanique, ordonné par les chefs de l'ETA, le tueur va enfin découvrir quelle personne bien incarnée il a assassinée, quelle est cette veuve inconsolable qui est là devant lui, quelle est leur fille qui, elle non plus, ne s'en remettra jamais. Et petit à petit, avant même les regrets formulés et la demande de pardon, l'homme commence à parler et à raconter sa propre histoire. Cet homme a été victime d'une forme « d'emprise » de la part de l'ETA.

« On a le temps de penser... de se laisser habiter par sa conscience, de culpabiliser. »

Maixabel acceptera également de rencontrer l'un des complices, lui aussi torturé de remords par sa conscience. L'un et l'autre diront que la prison leur a permis de réfléchir sur leurs actes, car au moins en prison, on a le temps de penser... de se laisser habiter par sa conscience, de culpabiliser.



« Seule la parole peut lentement libérer tous les protagonistes de leur traumatisme »

Seule la parole peut lentement libérer tous les protagonistes de leur traumatisme : traumatisme de la famille du défunt, culpabilité de plus en plus insupportable de chacun des deux prisonniers. Ceci va passer, par une parole vraie, courageuse, lucide sur ce que chacun a vécu pendant des années après l'assassinat. Le pardon pourra peut-être intervenir après ces paroles de vérité. Les dernières images du film expriment avec émoi et poésie, dans un paysage montagneux des Pyrénées espagnoles, un début de chemin de réconciliation entre les « Repentis » et l'ensemble de la population espagnole. En 2011, l'ETA annoncera qu'elle renonce définitivement à l'action armée. Tous les acteurs sont remarquables, avec en tête Blanca Portillo, dans le rôle de Maixabel. Ce film a reçu en 2022 trois « Goyas » équivalent espagnol de nos Césars. Les Repentis (Maixabel) est un film espagnol (1h56) réalisé par Icíar Bollaín, (2021)

Ce film est à rapprocher, sur le même thème, d'un film français plus récemment sorti en salles : "Je verrai toujours vos visages", de Jeanne Herry

Ecole Saint François

Par Magali Clément



En septembre dernier, Sophie de Sambucy a pris les rênes de l'école Saint-François, qui accueille les élèves de la petite section au CM2. La nouvelle directrice nous présente les points forts de cette école qui ne ressemble pas à toutes les autres.

Mme de Sambucy, pourquoi avez-vous rejoint l'école Saint-François ?

...Car on m'avait dit que l'école Saint-François est une école familiale, bienveillante, où il fait bon vivre, tant pour les élèves que les personnels et les familles. Et depuis mon arrivée, je ne suis pas déçue ! J'ai été frappée par le sens de l'accueil, vis-à-vis des enfants comme des parents mais aussi par l'engagement du corps professoral, qui a à cœur d'emmener les élèves au meilleur sans en laisser aucun au bord du chemin. Ma première ambition est de continuer à faire vivre cet état d'esprit si particulier afin que l'école reste fidèle à ce qui fait son « ADN ».

L'école Saint-François est une école paroissiale. Quels sont ses liens avec Saint-Honoré d'Eylau ?

Ils sont très étroits. Le curé, le père Antoine d'Eudeville, vient régulièrement dans nos murs. Nous dispensons l'éveil à la foi dès la maternelle, puis le catéchisme à partir du CP. Cette foi est vécue dans la joie, avec beaucoup de chants, adorés par les enfants ! Le lien entre l'école et la paroisse passe aussi très naturellement par les familles : bien des parents sont investis à la fois dans la vie de l'école et dans celle de la paroisse.

Comment arrivez-vous à faire vivre les valeurs chrétiennes au quotidien de ces enfants parfois bouillonnants ?

C'est un état d'esprit que nous cultivons : nous formons une communauté, fondée sur le respect, l'amitié, l'attention à l'autre. Pour concrétiser, nous organisons par exemple une « semaine de la politesse ». Nous aidons aussi les élèves à devenir autonomes et responsables, en leur confiant de petites tâches à tour de rôle. Ils en sont toujours très fiers !

Au-delà de l'enseignement « académique », que propose l'école Saint-François ?

Chaque année, nous choisissons un thème qui irrigue toutes les classes. Cette année, c'est « Paris » : après la « rentrée caté » au Sacré-Cœur de Montmartre, nous visitons les grands musées parisiens, nous étudions Paris à travers la littérature... Nous proposons par ailleurs beaucoup d'activités artistiques et sportives organisées par des associations au sein de l'école, ce qui simplifie la vie des familles. Escrime, judo, tennis, arts du cirque, modelage, ... il y en a pour tous les goûts !

En tant que maman d'élèves scolarisés à Saint-François, j'avoue que j'apprécie aussi son esprit festif...

Beaucoup me le disent ! Du dîner de rentrée des parents à la kermesse de fin d'année, en passant par le marché de Noël ou le grand spectacle, ces moments sont l'occasion de se rassembler dans une ambiance joyeuse et détendue, souveraine au regard du rythme scolaire parfois soutenu !

Coordonnées de l'école Saint François

20 avenue Bugeaud

75116 Paris

Tél : 01 45 53 10 48

Site : www.saintfrancoisparis.fr